

Arenberg Creative Mine dans la sphère du Comité Grand Lille

Les décideurs du réseau le plus influent du territoire ont visité hier le pôle d'excellence en images et médias numériques et découvert ses potentialités. Pour le milieu du cinéma, en particulier, l'outil vient conforter la compétitivité du territoire régional.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
bdefontaine@lavoixdunord.fr

WALLERS. C'est en 1992-1993 que Claude Berri est venu tourner dans notre région son *Germinal*, tournage qui fut pour Arenberg à la base de tout : la préservation du site promis à la démolition et aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco, l'implantation du siège de la Porte du Hainaut et, depuis peu, la reconversion en un pôle d'excellence en images et médias numériques. C'est aussi de ces années 1992-1993 que date le Comité Grand Lille, né de la volonté de décideurs de soutenir de grands projets porteurs. De ce point de vue, son créateur, Bruno Bonduelle, ne voyait pas d'un bon œil le tournage de *Germinal*, vu l'image passée que le film n'allait pas manquer de renvoyer de la région. À l'opposé de la dynamique que le dit Comité voulait justement insuffler.

Alain Bocquet, président de la CAPH, a rappelé l'anecdote en accueillant à Arenberg Creative Mine... Bruno Bonduelle, past-président, et le Comité Grand Lille. Lequel a largement vocation à rayonner jusqu'à Arenberg, comme l'a indiqué son président Philippe Vasseur. Cent trente de ses membres s'étaient inscrits pour la visite, preuve de l'intérêt suscité par celle-ci. Et de son côté, la Porte du Hainaut avait un vrai intérêt à « vendre » le site auprès de ce réseau reconnu pour le plus influent du territoire. « Vous pouvez faire ce que vous voulez ici ! » a lancé Alain Bocquet. Dans son sillage, les intervenants en ont développé les atouts. Ce sont 4,5 M € qui y ont été investis en



Bruno Bonduelle (au 1^{er} plan, à dr.) et les membres du Comité Grand Lille : des visiteurs de poids pour Arenberg Creative Mine.

équipements audiovisuels : « L'équivalent d'une nouvelle chaîne de télé », a comparé Bruno Verbaere, président de la société de projet. Installés dans la salle de 300 places du LEAUD, les décideurs ont découvert les potentialités du lieu. « Le premier match est fini, au suivant maintenant » : Pierre Demessine a évoqué les équipements à venir. Centre culturel scientifique, accueil de start-up, restaurant, ascenseur (sur le plus grand chevalet)... Et même, pourquoi pas, un champ voltaïque sur les 15 ha de terril. L'université est le premier occupant, le monde du cinéma est

“On a besoin de faire le cinéma autrement. Ce que vous avez fait ici va nous le permettre.”

FRÉDÉRIC AUBURTIN, RÉALISATEUR

maintenant attendu. L'offre régionale proposée par Pictanovo se trouve confortée. « On a besoin de faire le cinéma autrement. Ce que vous avez fait ici va nous le permettre », constate, admiratif, Frédéric Auburtin, assistant réalisateur sur *Germinal*. « On peut tout faire ici », comme l'avait fait remarquer Costa-Gavras, et en particulier de la postproduction : un argument de poids. La postproduction, c'est d'ailleurs la seule chose qui n'a pu être faite à Roubaix (mais à Paris) dans le premier long-métrage d'Ankama, *Dofus - Livre 1 : Julith*, dont a été projeté hier la bande-annonce (sortie le 3 février 2016). « Si on peut faire la suite, a promis Laetitia Jaeck, directrice générale adjointe, la post-production se fera ici. » ■